

Sur le chemin de l'idole
~ Une âme d'enfant ~
8 min – 2 hommes (?)

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Reidjik et Indy entrent d'un côté en fond de scène.

Reidjik : Aïe...

Indy : Cesse de te plaindre, Reidjik...

Reidjik : Oui, mais aïe quand même...

Indy : Je pense que c'est par là. Qu'en penses-tu ?

Reidjik : Je pense que je m'en fous.

Indy : Dis donc ! Tu es censé être mon guide et c'est moi qui trouve le chemin. Tu pourrais y mettre du tien !

Reidjik : Je crois que j'en ai déjà pas mal mis du mien, non ? Je me suis cramé le derrière, j'ai une botte qui a disparu dans l'acide, je me suis offert une coupe de cheveu qui aurait pu être pire si je ne m'étais pas baissé... Il y a un moment où ça va bien, un peu, non ?

Indy : Dis donc, Reidjik ! Je ne te paye pas, pour ça ?

Reidjik : Si mais en continuant comme ça, je ne pourrais pas profiter de mon argent, moi, ça va bien, là !

Indy : Allez, tais-toi. D'après le plan, c'est tout droit. Passe devant.

Reidjik : Pourquoi toujours moi ?

Indy : C'est toi le guide !

Reidjik : Ça va être quoi, cette fois ?

Indy : Il y a des petits trous sur les murs... Mmmm... Le sol... Sous la poussière, il doit y avoir des dalles...

Reidjik : Non... Le coup où ça envoie des fléchettes empoisonnées quand on marche sur les mécanismes ?

Indy : A voir... Vas-y, cours !

Reidjik : M'est avis que vous ne me payez pas assez cher pour ça...

Indy : Dis donc ! Ce n'est pas le moment de monnayer, Reidjik ! Fais déjà le boulot pour lequel je te paye ! Et prend garde à te baisser...

Reidjik : Il y a des trous qui sont au niveau du sol !

Indy : Baisse-toi quand il le faut et saute quand c'est nécessaire.

Reidjik : Mais si j'en prends une et qu'elle est empoisonnée ?! De quoi je vais avoir l'air, moi ?

Indy : D'un guide mort...

Reidjik : Pas question que j'y aille !

Indy : Mais que crains-tu, Reidjik ? Cela fait tellement longtemps que c'est là que le poison a dû sécher... Allez ! Sois un guide dont on peut être fier !

Reidjik : Pfffff...

Reidjik court en se baissant et sautant alternativement. Arrivé à l'autre bout de la scène, il crie, c'étant pris une fléchette dans le bras.

Indy : Ça va ?

Reidjik : Je me suis pris une fléchette ! Je me suis pris une fléchette !

Indy : Attends...

Reidjik : Attendre quoi ?

Indy : Deux... Trois... Quatre... Cinq... C'est bon.

Reidjik : Qu'est-ce qui est bon ?

Indy : En général, sur ces fléchettes, c'est du curare. Tu es toujours debout ; elle n'était pas empoisonnée.

Reidjik : N'empêche que ça fait mal !

Indy : Dis donc, Reidjik ! Cesse de râler ! Allez, reviens, maintenant !

Reidjik : Hein ?

Indy : Cours ! Cours ! Vite !

Reidjik revient en courant, se pensant poursuivi. Il rejoint Indy.

Reidjik : C'était quoi ? C'était quoi ? Une araignée géante ? Une boule ?

Indy : Rien... C'était pour voir si le mécanisme pouvait lancer plusieurs fois de suite. C'est bon, on ne craint plus rien. En avant.

Reidjik : C'est la dernière fois que je fais guide, moi...

Reidjik et Indy traversent et sortent de l'autre côté. Ils entrent aussitôt de ce même côté, en milieu de scène.

Reidjik : Aïe...

Indy : Cesse de te plaindre, Reidjik...

Reidjik : C'est que ça fait mal, cette fléchette ! Ajoutez à ça que je me suis cramé le derrière, j'ai une botte qui a disparu dans l'acide, j

Indy : Oui, tu l'as déjà dit... Regarde là-haut. Il y a un pont.

Reidjik : Pourquoi ils ont mis un pont au plafond ?

Indy : Parce qu'il n'est pas prévu qu'on rentre ici, Reidjik, mais qu'on en sorte. Regarde... Il y a un levier, là-bas...

Reidjik : Qui fait baisser le pont...

Indy : Pour un temps, sûrement. Ils ont placé l'idole sur le socle, sont sortis et hop, le pont est remonté.

Reidjik : Ils s'en donnent bien du mal, ces Rivajos..

Indy : Il suffit de le baisser pour que le pont tombe et qu'on puisse traverser.

Reidjik : Eh ! Bien baissez-le avec votre fouet !

Indy : Mon fouet...

Reidjik : Qu'il vous serve à quelque chose...

Indy : Je... Oui...

Indy est loin d'être sûr de lui. Il donne un coup de fouet... Deux...

Reidjik : Eh ! Bien ?

Indy : C'est-à-dire que je le prend surtout pour le style... Je ne sais pas réellement m'en servir...

Reidjik : Ecoutez, patron... Je vais laisser tomber, là... Vous arrivez, vous promettez toutes les richesses du monde et au final, c'est qui me prend la fléchette, me fait cramer le derrière...

Indy : J'ai compris. Regarde, là...

Reidjik : Le gouffre avec les piques au fond qui sortent de cette épaisse lave en magma ?

Indy : La lave est en fusion, Reidjik, pas en magma. Et ce ne sont pas des piques mais des rondins destinés à supporter le pont...

Reidjik : La belle affaire... Et ça nous avance à quoi ?

Indy : En sautant de rondins en rondins, tu devrais pouvoir atteindre facilement le levier.

Reidjik : Facilement ?! Mais je ne suis pas acrobate, moi !

Indy : Je te fais confiance, Reidjik !

Reidjik : Mais si je tombe ?

Indy : Tu mourras carbonisé. Et tu ne seras pas payé.

Reidjik : C'est vraiment pas juste ! Pourquoi ça tombe toujours sur moi ?!

Indy : Parce que tu es le guide, c'est ton métier... Allez, va !

Reidjik : Pfffff...

Reidjik traverse en quelques sauts sur les rondins, reprenant son équilibre, manquant de tomber, chorégraphie à suspense... Finalement, il y arrive.

Indy : Bravo !

Reidjik : Si j'en sors vivant, plus jamais je ne guide qui que ce soit !

Indy : Le levier !

Tremblant, Reidjik abaisse le levier. Tous deux regarde le pont tomber.

Indy : Je savais que je pouvais compter sur toi !

Indy traverse le pont avec le sourire.

Reidjik : Plus jamais ça !

Indy : Allez ! On est proche !

Reidjik et Indy sortent. Ils entrent aussitôt de ce même côté, en avant-scène.

Reidjik : Aïe...

Indy : Cesse de te plaindre, Reidjik...

Reidjik : C'est que je me suis tordu la cheville avec ces rondins. Sans parler de la fléchette qui

Indy : Oui, oui, c'est bon. Regarde ! Là-bas ! De la lumière ! On arrive !

Reidjik : Comment on passe ? Ce n'est qu'un gouffre sans fond...

Indy : Là ! Regarde !

Reidjik : La corniche ?

Indy : C'est le seul moyen d'aller de l'autre côté...

Reidjik : Mais qu'est-ce qu'ils avaient besoin de se compliquer la vie à ce point, ces Rivajos ?

Indy : Je n'en sais rien, mais la lumière est là ! Allez !

Reidjik : Pourquoi moi ?

Indy : Parce que tu es le guide. Dès fois que la corniche casse, je le saurai.

Reidjik : Mais si elle casse, moi, qu'est-ce que je deviens ?

Indy : Je ne sais pas, on ne voit pas le fond. Allez !

Reidjik : Pfffff... Si j'en sors vivant, je m'installe dans les plaines, sans caverne, sans gouffre, sans lave, sans montagne, sans rien.

Indy : Cesse de geindre et avance !

Reidjik : Pfffffff...

Reidjik avance sur une corniche large de dix centimètres de large au plus. Arrivé au milieu, la corniche cède. Il manque tomber.

Indy : Bravo Reidjik !

Reidjik : Bravo ?! J'ai failli tomber !

Indy : Allez, continue !

Reidjik continue. Arrivé à un mètre du bout, la corniche cède sous lui. Il tombe dans les tréfonds.

Indy : Reidjik ? ... Reidjik ? Bon... En sautant, je devrais pouvoir atteindre le bout. Merci Reidjik ! Tu fus un excellent guide !

Indy longe la corniche, passe au-dessus du morceau cassé au milieu, continue... Arrivé à un mètre du bout, il saute pour arriver à l'extrémité de la scène.

Indy : L'idole ! Enfin, l'i... Non... Reidjik ? C'est la sortie... A un moment, on n'a pas dû prendre le bon embranchement et on a fait une boucle qui nous a ramené au point de départ... Bon, au moins, on sait que ce n'est pas par là... Je ferai attention la prochaine fois. Il me reste à trouver un nouveau guide... En avant pour de nouvelles aventures !

Indy sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*